

EXERCICE 2015

Budget en hausse

Dépenses	443 000 €
hors temps des bénévoles évalué à 215 000 €	
dont dépenses d'hébergement	250 000 €
(56% des dépenses hors éléments exceptionnels) 10600 nuitées	
Des frais généraux bien maîtrisés	51 000 €
Recettes	510 000 €
Subventions publiques en augmentation	186 000 €
36,4% du total	
A.L.T.* et autres ressources	103 000 €
20,2% du total	
Financements privés en progression	221 000 €
43% du total	
(dons de particuliers ou de fondations, recettes de manifestations et autres recettes)	

Un résultat positif de 65 245 € qui contribue à l'amélioration des réserves (qui ne représentent que 7 mois d'exploitation) permettant la pérennité de nos actions.

Près de 90% des dépenses sont affectées aux actions de réinsertion. Le don en bénévolat (temps passé par les bénévoles) évalué à 215 000 € n'est pas inclus dans ces chiffres.

* Allocation de Logement Temporaire

Contactez-nous

mrs 75

7 passage du Bureau - 75011 Paris
mrs75@mrsasso.fr
Tél. : 01 43 72 02 00

mrs 92

Maison des Associations
11 rue des Anciennes Mairies - 92000 Nanterre
mrs92@mrsasso.fr
Tél. : 01 47 24 10 47

mrs 93

4 avenue Paul Eluard - 93000 Bobigny
mrs93@mrsasso.fr
tél : 01 41 60 09 15

Secrétariat général

Philippe Cèbe et Philippe Grollemund
assistés de Zohra Haddji
12 rue Charles Fourier - 75013 Paris
Tél : 01 45 81 17 57
mrssiège@mrsasso.fr

Directeur de la publication : Claire Tranchimand, présidente

Chiffres clés

Les équipes

- **37 bénévoles**
25 dans les antennes pour un travail de terrain.
Une petite équipe au siège
Des bénévoles hors antenne en support (documentation, gestion, communication, etc...)

- **2 salariées**
Une assistante administrative
Une éducatrice spécialisée

Les accueillis

- **585 personnes rencontrées en entretiens individuels**
dont 25 % en détention dans 3 Maisons d'Arrêt

- 98% sont des hommes
- 79% sont français
- 69% ont moins de 40 ans
- 18% ont moins de 25 ans
- 10% sont illettrés
- 70% ont un niveau CAP
- 59% sont récidivistes

Les actions de réinsertion

- 2518 entretiens
- 428 domiciliations administratives
- 110 personnes hébergées en chambre mrs
- 112 jours : durée moyenne d'hébergement
- 84% des accueillis sont accompagnés pour leur recherche d'emploi

Les résultats

- 79% des personnes hébergées par le mrs accèdent ensuite à un logement plus pérenne
- 34% des personnes suivies au mrs démarrent une insertion professionnelle, emploi ou formation qualifiante

la lettre du

mrs
mouvement pour
la réinsertion
sociale

N°29 - novembre 2016

édito

VAINCRE LA SOLITUDE : UNE CLEF POUR LA (RÉ)INSERTION ?

Dans la salle d'attente d'une antenne du mrs, un homme plus effondré qu'assis sur une chaise.

« Voulez-vous un verre d'eau ou un café ? »
« J'ai pas soif... j'suis seul ».

Désespérément seuls, le sort de beaucoup de ces hommes sortant de prison. Rejetés, ou ayant honte, ils n'ont plus de liens avec leur famille, pas d'amis, pas de copains.

Comment réussir à se réinsérer si en dehors du travail, on ne voit personne, si on habite seul dans une chambre meublée, si le téléphone ne sonne jamais...?

Certes, la réinsertion passe par une réinscription administrative, un logement et un emploi. Mais elle ne fonctionnera pas dans la durée si on ne prend en compte que les problématiques matérielles rencontrées par notre public en oubliant celles liées à l'isolement familial et social, à cette solitude qui entraîne l'alcoolisme, les états dépressifs, et qui est la porte ouverte à toutes les dérives pour «se faire des copains».

Il est parfois plus difficile de retisser un lien social ou familial que d'obtenir un hébergement ou un emploi. On sait pourtant que c'est souvent grâce à un réseau de relations sociales suffisamment bonnes que le maintien «à flot» sera possible.

Les accueillants du mrs proposent, dans le cadre d'une relation étroite avec l'administration pénitentiaire, un accueil et un accompagnement global qui, à côté des réponses techniques aux problèmes matériels, prend en compte cette dimension humaine indispensable pour reprendre pied dans la société et être un citoyen à part entière, capable de relations sociales et familiales apaisées.

Mais ce n'est pas suffisant !

Notre société d'information et de communication «masque» les solitudes qui sont des handicaps invisibles et contre lesquels il faut agir.

Il faut agir pour les personnes handicapées, pour les personnes âgées et aussi pour les personnes délinquantes si l'on veut, au minimum, qu'elles ne récidivent pas. Le combat contre la solitude est un combat permanent qui se joue sur plusieurs fronts. C'est un combat contre l'indifférence, pour une société plus harmonieuse.

Rêvons un peu et imaginons que, demain en France, une mobilisation se mette en place afin de permettre à ceux qui le souhaitent de s'extraire de ce handicap.

Les canadiens parlent de réintégration communautaire qui touche à la fois des dimensions sociales et communautaires.

La relation «communautaire» recouvre les liens entre parents, voisins, collègues de travail etc..., elle comprend tout ce qui a trait à ce que des gens peuvent avoir en commun.

Imaginons que chacun d'entre nous soit attentif au voisin qu'auparavant il ne remarquait même pas. Imaginons une liaison plus étroite entre les administrations, les collectivités locales, les acteurs économiques et sociaux, les habitants d'un quartier, les parents d'élèves, les membres d'un club, etc... En fait simplement une réelle attention et implication de chacun d'entre nous, individuellement et en tant que membre de la communauté.

Selon la Fondation de France* 71 % des Français seraient prêts à s'engager pour agir contre la solitude qui est une préoccupation majeure pour 80 % des Français.

Et si l'on passait à l'action ?

Claire Tranchimand

Sommaire

ÉDITO

1

SUR LE TERRAIN

- Vaincre la récidive avec la formation professionnelle

2

- Comment sortir de la discrimination à l'embauche ?

2

AIDER LE mrs ?

- Témoignage

3

- Le mrs recherche des bénévoles

3

- Les bénévoles se forment

3

- Aider en attendant le premier salaire

3

LE mrs

- Chiffres clés

4

- Exercice 2015

4

- Contacts

4

mrs
Association
de soutien et
d'aide aux
sortants de
prison

FONDÉE EN 1969

Vaincre la récidive avec la formation professionnelle

Amélie est une jeune fille sortant de prison, accueillie au mrs. Comme la plupart des anciens détenus, elle présente un handicap majeur : l'échec scolaire dont elle fait état avec regret et une sorte de honte ; elle a craqué à l'issue de la troisième.

Au bénévole mrs qui la reçoit, elle raconte une adolescence perturbée, le début de la petite délinquance, les rappels à la Loi du Procureur, la première incarcération et faute d'avoir trouvé un emploi, l'échec de la première tentative de réinsertion et la récidive contre laquelle le mrs déploie l'essentiel de ses efforts.

Après 11 mois de prison pour une série de cambriolages, Amélie, 22 ans, est convaincue par son accueillant et son CPIP⁽¹⁾ d'accepter d'entrer dans une formation d'employé

d'hôtellerie. Les termes du contrat sont clairs : 6 mois de cours et de stages pratiques, des horaires stricts, une discipline collective, 600 euros par mois.

Amélie renâcle, dit qu'elle refuse d'être traitée comme une enfant, qu'elle connaît déjà le travail. A la fois plus mûre et plus fragile que son âge, elle tergiverse, invente des faux prétextes, bref manque de confiance en elle. Pour qu'elle signe, il faut toute l'écoute et la persuasion de son accueillant. Il la rassure, il la convainc que, seul, un diplôme pourrait la conduire à l'emploi. Mais le plus dur commence.

En liaison régulière avec son CPIP et la conseillère de la Mission locale, le mrs doit intervenir à plusieurs reprises pour la soutenir lorsqu'elle se révolte contre cette vie d'écolière et envisage de décrocher et pire, sèche carrément les cours. Un jour elle est au bord

du précipice. Par chance, la directrice de la formation qui a compris l'enjeu ne bloque pas un avenir qui se construit peut-être. La preuve ? Au bout de tant d'efforts et de tant de ratés, un matin, Amélie, encore incrédule, appelle son accueillant et clame, triomphante, que son diplôme est dans la poche. Son premier diplôme ! Sa compétence reconnue !

Diplôme qui lui vaut quelques semaines plus tard une embauche à l'essai comme femme de chambre dans un hôtel de la rue de Rivoli à Paris. Amélie, 2 mois plus tard, signe un CDI. Mission accomplie !

(1) Conseiller Pénitentiaire d'Insertion et de Probation

Comment sortir de la discrimination à l'embauche

Après 5 ans de prison pour vol avec violence et deux autres peines, M. S., 29 ans, célibataire, sans appui familial, tente de se construire une vie nouvelle. Quand il arrive au mrs, il se désespère. Si ses papiers sont en règle, s'il bénéficie du RSA et d'une chambre dans un hôtel social, dès qu'il s'agit de trouver un emploi donc de se construire un avenir, il rate tout.

Au bénévole accueillant du mrs qui le reçoit sur demande du SPIP⁽¹⁾ pour lui accorder une domiciliation courrier, il raconte que malgré ses efforts, il se heurte à un mur. Si en détention, il a obtenu un BEP de gestion comptabilité et un CAP de pâtissier, s'il a tenté des petits boulots de vendeur, de barman, de manutentionnaire, les recruteurs bloquent sur son absence d'expérience professionnelle, sur un CV plombé par des trous béants.

L'accueillant mrs l'écoute, lui trouve un chantier d'insertion dans les espaces verts qui tourne court, continue de le suivre, de réfléchir avec lui à une voie possible quand survient une éventuelle clé. M.S. a trouvé par lui-même une formation de technicien en informatique mais il n'est pas apte à faire seul les démarches un peu particulières qui déboucheraient sur un poste dans la branche informatique. Est-ce encore l'échec ?

L'accueillant actionne alors un partenariat du mrs avec l'association «Sortir de prison, intégrer l'entreprise», SPILE. Objectif de l'association qui regroupe de grandes sociétés ? Prospector les offres d'emploi dans les entreprises, des offres d'emploi à destination de personnes sortant de prison. Avec dans sa charte un principe premier : ne pas faire de discrimination à l'embauche vis à vis d'anciens détenus.

Or une offre d'un poste de technicien en informatique ouvert à Angers vient de parvenir au mrs. La représentante de SPILE, conseillère en orientation professionnelle, rencontre M.S. au mrs, le teste, lui conseille de reformater son CV en mettant en valeur ses compétences, ses formations, ses expériences professionnelles, ses centres d'intérêts. L'entretien jugé positif, la candidature est transmise à l'entreprise.

Désormais M.S. est un candidat parmi les autres, au même niveau : seules jouent les compétences. La preuve ? Quelques semaines plus tard, le verdict tombe : un CDD de 6 mois.

(1) Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation

Témoignage

Quand AXA oriente un retraité au mrs

Professeur de physique chimie pendant 8 ans puis cadre chez AXA pendant 28 ans, Alain Hugentobler a pris directement sa retraite au mrs en 2016.

Il raconte :

« J'ai repéré le mrs dans la base de données des associations partenaires de AXA qui dans son dispositif de départ en retraite permet, durant les derniers mois, de travailler à plein temps pour le mécénat humanitaire tout en conservant son salaire. J'ai souscrit à ce dispositif. Puis conquis par ce travail auprès d'anciens détenus, je suis devenu un bénévole classique. Je consacre 3 demi-journées par semaine au mrs 93. »

- Pourquoi avoir choisi le mrs ?

- Pendant mes études, j'avais été impressionné par l'univers carcéral en faisant un petit boulot de livreur qui m'avait conduit à Fleury-Mérogis et en écoutant un ami prof qui donnait des cours de math en prison.

- Est-ce un choc de découvrir ce public au mrs ?

- Oui et je trouve assez bouleversant de rencontrer des situations difficiles voire catastrophiques tellement éloignées de ma vie quotidienne. Est-ce anxiogène ? Non, je ne suis pas quelqu'un de stressé. Dans mon travail, je me définissais comme non stressable. Mais quand je rentre à la maison, je pense au cas d'une personne rencontrée au mrs, je réfléchis à la façon de

l'aider ce qui est parfois perturbant. Nous faisons face à un public fragile avec souvent des addictions, de la précarité.

- Vous sentez-vous efficace au mrs ?

- Je le serai davantage quand je connaîtrai mieux le métier ; quand je maîtriserai mieux les filières du travail, de l'hébergement, de la santé, etc... J'essaie d'être efficace, d'apporter une aide ; quand j'ai un doute, je prends conseil auprès des collègues toujours prêts à compléter la sérieuse formation théorique et pratique reçue au début. Pendant 1 mois j'ai été en binôme avec des bénévoles chevronnés.

- Quelle est l'ambiance au mrs ?

- Je me sens très à l'aise dans ce milieu. Entre accueillantes et accueillants la solidarité est forte.

- Comment réagissent vos proches ?

- Ils me posent beaucoup de questions, me demandent si ce n'est pas trop dur. Je crois surtout que l'on se fait une idée préconçue du sortant de prison qui aurait une mine patibulaire, ce genre de choses... En réalité la plupart des personnes que j'ai rencontrées, jusqu'à ce jour, étaient plutôt calmes, surtout en attente d'une aide à leur réinsertion.

Aider en attendant le premier salaire

Combien vous coûterait le financement d'un mois d'accompagnement d'un sortant de prison qui commence à travailler.

Location de la chambre pour 1 mois	650€
Versement de l'ALT* par la CAF	- 265€
Tickets multi-services	200€
Coût net à financer	585€
Réduction d'impôt**	- 386€
En final cela ne vous coûterait que	199€

* Allocation de Logement Temporaire.

** Réduction de 66% du montant de la donation dans la limite de 20% du revenu imposable.

Le mrs recherche des bénévoles

Depuis plus de 40 ans le mrs fonctionne avec des bénévoles. Accueil et accompagnement social, bureautique, communication, gestion... toutes les compétences sont les bienvenues.

Formation assurée, convivialité garantie.

Venez nous rejoindre !

Appelez au 06 30 64 19 91

Des formations pour les bénévoles

Ces formations, indispensables et incontournables, ont pour objectif de donner aux bénévoles les moyens d'optimiser l'aide et l'accompagnement du public accueilli. Le mrs offre :

- Une **formation en interne** centrée sur les objectifs et les missions du mrs, le fonctionnement de l'administration pénitentiaire, le système pénal (les peines, leur mise en œuvre), la détention, la préparation à la sortie, les démarches pour l'insertion, le réseau de partenaires sociaux ...

- Et des sessions de **formation continue externe** organisées entre autre avec la FARAPEJ (Fédération des Associations Réflexion Action Prison et Justice) sur les thèmes touchant à la criminologie et avec un organisme spécialisé l'EPOC (Espace Psychanalytique d'Orientatation et de Consultation) sur l'accompagnement des personnes en grande vulnérabilité psychique et sociale.

Ainsi le mrs travaille-t-il avec des bénévoles de mieux en mieux professionnalisés.